

MEDITATION

[Un des malfaiteurs qui étaient crucifiés avec lui] disait à Jésus : Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume ; Jésus lui dit : En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Luc 23:42-43

Se repentir

“Se repentir, c’est reconnaître son propre péché ; c’est s’en démarquer comme d’une chose que l’on rejette. La repentance implique une rupture et le désir d’un “jamais plus”. Cette rupture est exigée par Dieu pour effacer le péché et pardonner le pécheur.

Nous en avons un exemple remarquable avec le brigand repent, sur la croix. Ce brigand se désolidarise de l’autre malfaiteur (“Tu ne crains pas Dieu, toi ?”), il reconnaît son péché (“pour nous, c’est justice”), confesse l’identité de Jésus (“il est roi et il est sans péché”) et invoque son secours (“Souviens-toi de moi !”). La réponse de Jésus est immédiate : “Aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis” (Luc 23:39-43).

L’autre malfaiteur injurait Jésus : “N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !” Ces paroles, finalement, paraissent relever d’une certaine logique... Jésus lui répond-il ? Pas un mot. Pourquoi ? Cet homme ne souffrait-il pas ? N’était-il pas au seuil de l’éternité ? Jésus n’aime-t-il pas le pécheur ? Pourquoi ce silence ?

La réponse me semble être celle-ci : cet homme ne se démarque pas de son péché. Cet homme et son péché ne font qu’un. L’autre brigand était tout aussi coupable, mais il demande à Christ de pardonner son péché. L’attitude de Jésus, à ce moment si particulier de la crucifixion, nous permet de dire ceci : Dieu déteste le péché mais il aime le pécheur. Il reçoit alors celui qui se repent et qui se tourne avec foi vers Jésus.”

Texte édité, extrait de La Bonne Semence

PRIONS ...

Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, Actes 17:30

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Jean 15:4

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Galates 5:1

Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Luc 16:10

Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien. 1Pierre 4:19

Dimanche 1	10h30	Culte et Cène
Dimanche 8, 15, 22, 29	10h30	Culte
Mardi 3, 10, 17, 24, 31	19h00	Étude Biblique

Etude du mardi en présentiel à 19h00 (avec doublage en Zoom)

Samedi 7 de 14h à 18h, séminaire de Paco suivi dimanche 8 par sa prédication

Conseil de l'EEBR le samedi 21 à 16h

Réunion de formation des hommes de l'église les vendredi 6 et 20 à 18h45

LE REFLET

N°230 MAI 2022



«Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive...»

Matthieu 26:24

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE REIMS

92 rue Ponsardin 51100 REIMS – Église : 03 26 87 61 39

www.eglisebaptistedereims.net

e-mail : eebr51100@gmail.com

Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Une chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; et viens, suis-moi. *Marc 10:21*

Que dois-je faire ?

L'évangéliste Marc parle d'un homme riche, attiré par Jésus et plein de respect pour lui. Apparemment, il ne lui manque rien. Pourtant, il réalise que rien de ce qu'il possède ne lui ajoutera une seconde de vie. Il devra, un jour, tout laisser. Et puisqu'il connaît les textes de la Loi, il sait aussi, sans doute, qu'il lui faudra un jour rendre compte de sa vie devant son Créateur...

Jésus s'intéresse à cet homme qui s'approche de lui pour savoir comment faire pour avoir la vie éternelle dont il a entendu Jésus parler à plusieurs reprises : la vie éternelle, c'est connaître celui que le Père a envoyé, Jésus Christ (Jean 17:3). Et comment mieux le connaître sinon en le suivant ? Alors Jésus, avec empathie, lui dit en quelque sorte : "Prouve que tu es plus attaché à la vérité qu'à tes biens matériels (en les distribuant aux pauvres) et suis-moi (marche à ma suite, en mettant mes enseignements en pratique)".

Mais quand la chose la plus précieuse d'un homme, c'est son argent, son travail, ou un autre idole, quelle place reste-t-il à Dieu ? Jésus a beau être un "bon maître", il n'intéresse plus ce jeune, qui repart tout triste...

Vous n'êtes peut-être pas jeune et riche, mais vous avez, vous aussi, besoin de connaître la vraie vie, et c'est celle que Dieu vous offre. Il faut faire confiance, sans contrepartie aucune, à Dieu. Le principe du "donnant-donnant" ne peut amener personne à Dieu. Lui, offre gratuitement la vie éternelle à celui qui croit que Jésus est mort pour expier ses péchés.

Alors on est heureux de le suivre.

../..

Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un n'est pas né d'eau et de l'Esprit, il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu. *Jean 3:5-6*

Né de nouveau ?

Au cours de ses voyages en train à travers la France, la Suisse et l'Italie, l'évangéliste Dapozzo mène une petite enquête. Il pose à cent personnes cette question : "Êtes-vous un chrétien né de nouveau ?" Seules des personnes qui connaissent l'évangile et qui ont cru en Jésus Christ peuvent comprendre la question. Les réponses sont variées, parfois indignées : "Moi, Monsieur, je joue de l'orgue à la chapelle !" ou : "J'ai été enfant de chœur", ou "J'ai été baptisé !"... Sur les cent personnes interrogées, il s'en trouve une seule qui répond clairement : "Oui" !

Cette question est pourtant essentielle. En effet, Jésus affirme à un chef religieux : "Si quelqu'un n'est pas né de nouveau, il ne peut pas voir le royaume de Dieu" (Jean 3. 3). Personne ne peut entrer en relation avec Dieu sans être passé par une nouvelle naissance ! Il y a de quoi faire réfléchir !

Naître "d'eau et de l'Esprit", c'est recevoir une vie nouvelle, par la foi en la Parole de Dieu (symbolisée par l'eau) et par l'action de l'Esprit de Dieu, qui produit ce miracle en nous. Cette vie nouvelle vient de Dieu, ceux qui la reçoivent sont enfants de Dieu (Jean 1. 12, 13).

Ne nous y trompons donc pas : être enfant de chœur, jouer de l'orgue à la chapelle, ou assister régulièrement à des offices religieux ne sauvera personne.

Le vrai christianisme n'est pas extérieur, c'est un renouvellement intérieur complet, opéré par l'Esprit de Dieu dans celui qui croit en Jésus Christ.

Quelle est ma réponse à la question que posait cet évangéliste ?

../..

À notre naissance, la vie physique transmise par nos parents nous permet de grandir et d'évoluer. Nos sens et notre intelligence nous rendent capables d'agir, de nous mouvoir pour nous intégrer dans la société. Mais ces aptitudes ne peuvent pas nous permettre de communiquer avec Dieu. Tous nos efforts pour parvenir à plaire à Dieu – intentions louables, bonnes oeuvres, formes et pratiques religieuses – sont sans valeur aux yeux de Dieu. Comment pouvons-nous entrer dans le "royaume de Dieu" puisque, à cause de notre état naturel de pécheurs, et par nos propres moyens, nous n'avons aucun accès au domaine spirituel divin ?

La réponse est simple : il nous faut "naître de nouveau". Comme la vie corporelle nécessite une naissance naturelle, la vie spirituelle réclame une naissance surnaturelle. C'est ce que dit Jésus : "Il vous faut être nés de nouveau" (Jean 3:7). Quand le Seigneur appelle le pécheur à Lui, Il lui donne cette vie spirituelle. Né de nouveau, il "participe de la nature divine" (2 Pierre 1:4), il appartient à ce royaume de Dieu.

Chacun doit se poser sincèrement la question : Suis-je vraiment né de nouveau ?

Textes édités, extraits de La Bonne Semence

